

Les pérégrinations chinoises

En mandarin, son nom est un bon présage: "Xia bangjie" - "celui qui fait du bien au pays"...

Quinze ans après avoir foulé pour la première fois le sol pékinois, l'architecte français est attendu à Tianjing pour la construction d'un Parc de haute technologie. Le mois dernier, il était en tournée dans le Guangxi, à Nanning, pour présenter un projet de centre de loisirs. Apprenant son passage dans la province, le Secrétaire Général du Parti communiste de Guilin l'invite à réfléchir à la refonte totale de sa ville ! La rançon du succès à Shanghai.



Jean-Marie Charpentier

Enquête de Sylvie Levey.

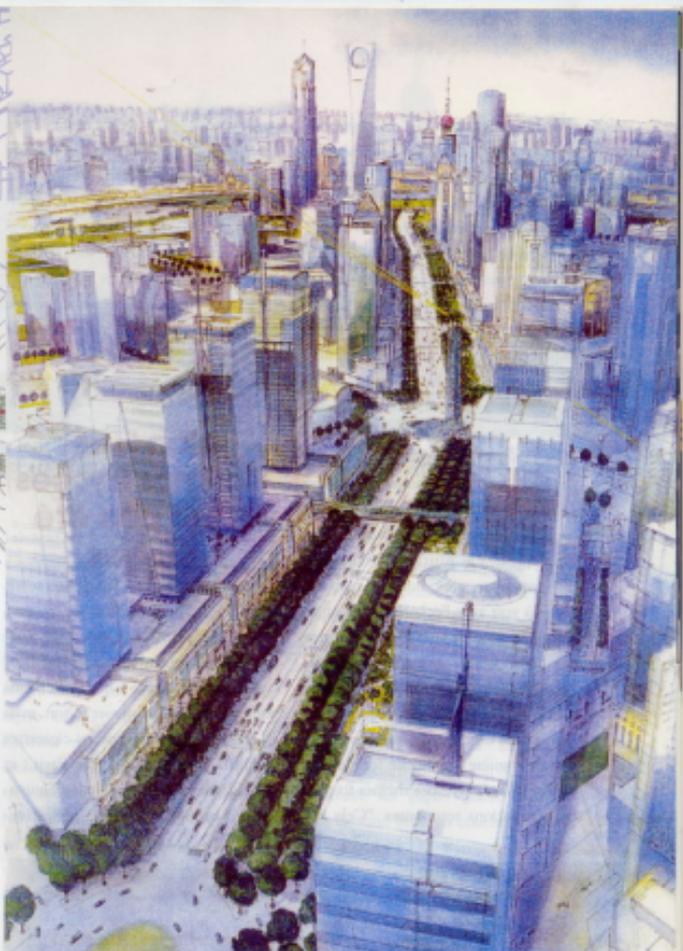
Les rideaux sont tirés. Depuis sa chambre du 23e étage du Sofitel noyé de soleil et de roses fraîches, Jean-Marie Charpentier, débarqué à Shanghai tout à l'heure, observe l'air enjoué, un étonnant bout de terrain grimé en échantillon grandeur nature. Pour l'instant, on y teste différents types de dallage en granit indien manufacturé en Italie : on voit comment ils réagissent aux intempéries, à la pollution. On y expérimente aussi l'éclairage (...) Ensuite, il deviendra le plus cher des jardins du monde. 500 millions de yuan les 5000 m² ! Quoi de plus normal ? pour un parc public lillipusien installé sur l'une des zones à construire les plus courues de la mégapole prodigieuse au commencement du tronçon "en or" et bientôt "piéon", de la fameuse rue

de Nankin (porteuse du Peace Hotel et d'un accès direct au Bund - le non moins célèbre quai colonial issu des Guerres de l'Opium) revisitée depuis la fin de l'été dernier, sur 1 kilomètre de long et 25 mètres de large, par l'équipe lauréate d'A.R.T.E Charpentier - déjà auteur à succès de l'Opéra de Shanghai ; du Magnolias Plaza (un complexe commercial et hôtelier) ; de l'université des métiers de l'immobilier ; et d'une ville nouvelle de 100 000 âmes dénommée Wanli, située au nord-ouest de la banlieue shanghaienne. Inaugurée le 20 septembre prochain - onze jours avant le cinquantième de la République Populaire de Chine, la future rue de Nankin pourra savourer sa revanche sur l'histoire : lorsqu'en avril 1927, les troupes nationalistes de Chiang Kaishek y massacrèrent des milliers d'ouvriers

sous prétexte qu'ils commençaient subrepticement à prendre conscience de leur existence au fond de leurs usines de cotonnade, et dont Malraux immortalisera plus tard la mémoire dans La Condition Humaine.

La " ligne rouge " : l'électrochoc dont la rue de Nankin avait besoin

"Si nous avons osé désaxer l'avenue historique en y flanquant une "ligne rouge" de 3m50 de largeur au tiers de sa partie centrale - explique Yann Lecconet, urbaniste en chef, c'est pour faciliter le décodage de la ville, et donner des repères au promeneur qui saura immédiatement s'il remonte ou bien s'il descend la rue. Très concret, l'esprit



chinois adorerait cela". La ligne "révolutionnaire" portera l'ensemble du mobilier urbain (cabines téléphoniques, bancs publics, réverbères, conduites d'électricité). Tout le reste sera vide, offert aux passants, à l'exception des intersections marquées par un camphrier de 40 ans d'âge. "La rue de Nankin avait surtout besoin d'un électrochoc – conclut l'expert breton. Elle était en perte de vitesse par rapport à l'émergence de nouveaux pôles de croissance. Il était temps de lui redorer son blason comme nous avons su le faire récemment avec les Champs Élysées". Il est vrai qu'elle était devenue très "rs" au goût des Shanghaïens – "plouc" et poussiéreuse. Seuls les paysans en villégiature y faisaient encore leurs emplettes, aux milieux d'embouteillages monstrueux, cracheurs de gasoline noirâtre. La mode s'était exilée ailleurs, sur l'ancienne concession française - rue Huai Hai; et bientôt, selon toute vraisemblance, de l'autre côté du fleuve, à Pudong, la "rive de l'est" vaste comme l'Etat de Singapour – qui se prépare à inaugurer le 1er janvier de l'an 2000, la plus longue des avenues de la terre :

Perpendiculaire au fleuve Huang Pu, étalé sur 5 km de long, le Boulevard du siècle de Pudong (Shiji dadao) sera testé à la circulation le 17 septembre prochain, avant son inauguration officielle programmée le premier jour du millénaire.

déroulée sur cinq kilomètres de distance et 100 m de largeur - la nouvelle fierté du régime et... de Jean-Marie Charpentier, son géniteur.

Un boulevard dissymétrique pour le millénaire

"Avec le Boulevard du Siècle (shiji dadao), j'ai voulu doter Pudong d'un

axe historique quasiment est-ouest et perpendiculaire au fleuve. L'idée a tout de suite séduit le Président Jiang Zemin, qui a vu là, un symbole de rapprochement entre l'Orient et l'Occident – à l'image sans doute, de l'ambition qu'il voue à Shanghai : devenir le capital du monde vers l'an 2040. Pour mener à bien le projet, je me suis entouré des meilleurs spécialistes en matière d'aménagement urbain et routier : l'EPAD●●●

(l'Établissement public d'aménagement de la Défense). Les Chinois étaient en confiance". Comme sur l'avenue de Nankin, mais pour d'autres raisons, la dissymétrie est au rendez-vous. "C'est pour mieux gérer le soleil! La bande sud sera plus épaisse que les trottoirs situés au nord, allant jusqu'à quatre alignements d'arbres (des camphriers impérativement !, au lieu du sempiternel platane français trop connoté "concessions étrangères"). Les jardins "migrateurs" signés Philippe Thébault, réintroduiront des espèces autochtones "exilées" au quatre coins du globe: séquoias, cerisiers, magnolias et camélias, offrant ombrage aux cafés et boutiques. La nuit, le boulevard plongera dans une lumière tamisée. "Rien à voir avec l'éclairage violent du Bund qui accorde autant d'importance aux automobiles qu'aux façades art-déco! Leur apprend à créer de la douceur..." La troisième obsession de Jean-Marie Charpentier : installer la culture de manière dynamique tout le long du Boulevard, avec des thèmes fixes et des expositions tournantes. "Cela fait

partie d'un scénario de vie mobile dans un espace linéaire. En cela, la coupe du monde de football retransmise à la télévision chinoise devant au moins 400 millions de téléspectateurs, a servi mes propos. Sic ! Grâce aux vues de Paris prises d'hélicoptères qui passaient en boucle, les décideurs chinois ont pu constater en "direct" l'importance de pouvoir disposer d'une avenue historique. Et pas seulement pour se repérer en ville".

Non ! les Champs Elysées n'ont pas été clonés

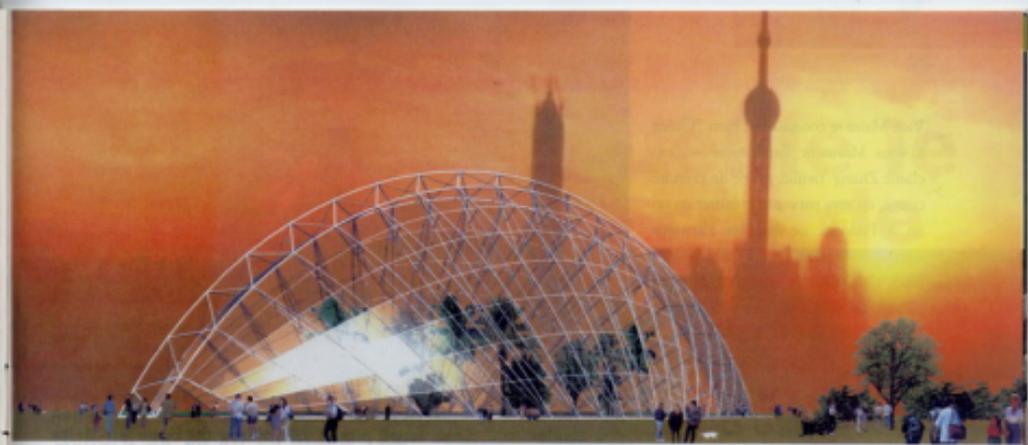
La municipalité de Shanghai serait donc en train de s'offrir ses propres Champs-Élysées? Le mot qui tue. "Arrêtez les fausses correspondances!" – se fiche Jean-Marie Charpentier, sans pour autant jamais hausser le ton, mais en brûlant à toute vitesse ses cigarettes Dunhill. "Shanghai n'est pas Paris ; et le Boulevard du siècle n'a pas d'équivalent au monde, même si – effective-

ment !, l'idée est née là-bas, en bordure de Seine, un jour d'hiver 98". Depuis le début des années 90, Charpentier qui faisait partie du Comité des sages menant une réflexion sur le développement idéal de Pudong, recevait souvent des délégations chinoises en France. "Je leur faisais visiter Paris, attirant leur attention sur l'originalité des grands axes urbains tels que les Champs Elysées, les Ramblas de Barcelone ou les Unter den Linden de Berlin". Ça a fini par faire tilt en mai 98. ARTE rafla la mise face aux géants américains de l'urbanisme. Très vite, les démolitions ont démarré: 2000 logements ont été rasés sur 5000 m², déclenchant des vagues de relogement en grande banlieue shanghaienne. L'équipe ARTE Charpentier a-t-elle des états d'âme? "Pas vraiment – affirme le jeune architecte chinois Zhou Wenyi, 28 ans, qui passa son enfance à Shanghai. Les habitations de Pudong étaient des bicoques insalubres construites à la hâte, sans commune mesure avec les Lilong historiques de Puxi, la rive de l'ouest. Dans les villes nouvelles, les relogés disposeront d'une chasse d'eau et d'une vraie salle de bain".

L'ouverture officielle du Boulevard est programmée pour le 17 septembre. Pendant quelques jours (le temps d'un forum de prestige qui réunira les plus grands patrons de la planète à l'occasion du colloque "Forme 500"), la municipalité de Pudong rodera l'ouvrage à la circulation. Or, à quatre mois de l'événement, on a toujours les pieds dans la boue. Ce qui ne semble pas paniquer outre mesure Jean-Marie Charpentier. "En Chine, tout va beaucoup plus vite que chez nous". Sous des projecteurs de chantier puissants, dans un ronronnement étonnant, se perdant dans les sirènes hurlantes des barges et des bateaux qui croisent au loin, les "flottants" issus des campagnes de



Sur le futur axe historique, des alignements de camphriers raviront la vedette aux "platanes des Français" (faguo wutong shu) - trop connotés "concessions étrangères".



Une serre translucide en forme de lentille géante, proposée par le Cabinet Arte Charpentier pour le Village des expositions et le Parc international de Pudong qui seront situés au bout du Boulevard du siècle.

l'Anhui ou du Jiangsu s'activent jour et nuit, telles des fourmis dociles coiffées d'un casque de protection jaune citron. Ils creusent dans le ventre gras de Pudong. "Car avant d'édifier, il est impératif d'étayer mètre carré après mètre carré - m'explique consciencieusement l'architecte shanghaien Cao Shu, alias Caoutchouc - l'autre perle rare chinoise du cabinet A.R.T.E. La boue du delta accumulée sur 70 m de profondeur est sans pitié. Humide, glissante, il faut commencer par la compter, et cela à un prix ! Les fondations représentent entre 25 et 30% du coût total de la construction".

"La danseuse de Jean-Marie"

En fait, à Shanghai, tout devient vite exorbitant. "Savez-vous comment à Paris, on surnomme le plateau C (le département consacré à la Chine Populaire) ? "La danseuse de Jean-Marie" - lâche en souriant Yann Leconet. Elle nous fait perdre beaucoup d'argent". "Peut-être - rétorque l'intéressé, mais c'est un choix stratégique. Dans toute société, il existe un secteur qui s'appelle recherche et développement. Je considère la Chine comme une sorte de

laboratoire fondamental où l'on expérimente des choses que l'on ne pourrait plus réaliser ailleurs. Ici, le schéma directeur se résume souvent à trois indications plus ou moins vagues. Pour le reste, nous jouissons d'une liberté totale ! Une grande chance pour notre cabinet. En contrepartie, les Chinois récupèrent un transfert de technologie à moindre coût". Il faut effectivement dix ans pour former un urbaniste. "Travailler avec la Chine m'a surtout donné une grande leçon d'humilité. Elle vous oblige à pratiquer l'excellence en permanence, tout en restant modeste. Elle attend le meilleur de vous même pour mieux se l'approprier".

Ce matin-là, au jardin botanique de Shanghai, l'équipe ARTE Charpentier passe un oral devant le vice-maire de Pudong, Monsieur Zhang Yaolun, entouré des plus éminents herboristes de la ville. Il s'agit de présenter un nouveau projet sur 21 hectares, au bout du Boulevard : un village de vacances h.c.h.g jouté à un parc d'exposition international où se tiendra la réunion de l'APEC en septembre 2001. Inaugurer dans six mois, le terrain n'offre pour le moment qu'un spectacle de

friches où quelques canards domestiques se pavent à la traîne d'une paysanne à la peau cramoisie par la vie au grand air, flanqué pourtant - déjà !, d'une bouche de métro grossièrement matérialisée par des échafaudages en bambou et quelques coulées de béton. Si l'on connaît le nom de la station terminus de la ligne N°2 : la "Long Dong Lu", on ignore encore celui du lauréat. Présentée sur papier glacé, avec en toile de fond un beau couché de soleil sur Pudong - l'invention de Charpentier, en plus d'avoir beaucoup d'allure, a surtout le mérite de titiller l'imaginaire de ses interlocuteurs : "les jardins seront dessinés en forme de magnolias géants sur une colline. Au milieu du lac artificiel, je vous propose une serre inédite - unique au monde de part sa forme géométrique qui saura donner une résonance internationale supplémentaire à votre ville, au même titre que d'autres constructions".

En attendant les délibérations (et l'approbation in fine, du Président de la République), on sirote un thé vert, tout en se remémorant quelques souvenirs partagés, un certain jour de neige à Paris... L'extase pour un Shanghaien. Visiblement, Jean-Marie Charpentier et Monsieur le ●●●

Vice-Maire se connaissent bien. "Grâce à vous Monsieur l'architecte – s'exclame Zhang Yaolun avant de prendre congé, on sera parvenu à réaliser en un an à Pudong, ce que les Parisiens auront mis 300 ans à mettre sur pieds !". éclats de rire général. Pour autant, le concours n'est pas gagné. Une réalisation australienne aurait – dit-on, retenue l'attention de la municipalité.

Se mettre dans la tête d'un Chinois

"Ce qui m'intéresse par de plus en plus, c'est d'essayer de comprendre comment ça se passe dans la tête d'un Chinois ? Comment va-t-il "décoder" notre projet ? Qu'en restera-t-il une fois que nous ne serons plus là, et qu'il sera face au promoteur ?". Une allusion peut-être à, aux petits déboires de l'Opéra de Shanghai qui devait à l'origine comporter un double vitrage afin de bloquer au maximum les ultraviolets, les jours de canicules ; mais que les Chinois (pour des raisons de coupes budgétaires) ont préféré remplacer par d'épais rideaux opaques tuant l'effet de transparence cristalline initialement concoctée par Charpentier.

Alors on ne lésine plus sur les démonstrations visuelles comme cet après-midi là, devant le Président du bureau de l'urbanisme du district de Nanhuï, en banlieue shanghaienne. "Voyez ces barres en grande région parisienne – commente, croquis à l'appui, Yann Lecoanet, qui plancha longtemps sur Marne-la-Vallée au sein de l'EPAD, avant de rejoindre les troupes d'ARTE. C'est précisément ce que vous devez éviter de reproduire pour le bien de vos petits-enfants. Chez nous, elles ont généré des îlots de délinquance et de paupérisation. Aujourd'hui, on les



Jean-Marie Charpentier et Yann Lecoanet, l'urbaniste, au milieu du Boulevard. Sous leurs pieds, 70 mètres de boue du Delta en cours d'étaillage.

dynamite !". La cité s'appelle Huinan – 60 000 habitants. Dans le cadre du nouveau schéma directeur du Grand Shanghai qui encourage cinq nouveaux pôles de croissance, elle s'apprête à recueillir 50 000 âmes supplémentaires sur 623 hectares à construire – principalement les futurs employés du nouvel aéroport international de Pudong qui sera inauguré le 1er octobre, ainsi que les docks du gigantesque port en eau profonde qui se profile à l'horizon du 3e millénaire, sur les rives méridionales de Nanhuï. ARTE Charpentier est en lice avec un projet "ouvert" sur les vieux quartiers. "On a nos chances – me chuchote à l'oreille Jean-Marie Charpentier sans jamais lâcher ses Dunhill. Car contrairement aux Américains, nous avons une longue expérience "sociale" de la ville. De sa mixité. Nous avons fait de graves erreurs d'urbanisme en coupant le lien entre le passé et le futur. Depuis, on les a digérées ; cela n'est pas pour les exporter en Chine".

Décrocher la plus haute des tours de Pudong?

Dans l'avion du retour, Jean-Marie Charpentier, passager anonyme de Air

China, n'entend plus mes questions. Bouche bée, la bague en suspend au dessus de son bol de riz, il a le regard fixé sur une bande annonce. Dans toute sa splendeur, la mégapole shanghaienne défille en musique. Vues aériennes sur le Bund ; sur un certain opéra en forme de chapeau d'empereur ; et sur Pudong et ses réalisations en cours... D'un coup, les yeux clairs de l'architecte se plissent à l'extrême pour ne former qu'une seule fente orientale. Il donne l'air de traquer quelque chose au milieu de Lujiazui - le quartier "doré" de la rive de l'est, désormais porteur d'un axe historique et bientôt, de trois tours géantes dont la paternité originelle lui revient. Peut-être, est-il en train de rêver au coup de génie qui lui ferait décrocher la troisième – après avoir raté les deux premières : la tour Jin Mao de 488 mètres de hauteur (qui fait toute son admiration !) et celle de la Lune - en cours de finition ("Huanqiu" en mandarin, haute de 500 m et qu'il sursumme avec amusement "le décapoteur". A moins qu'il ne songe au Magnolia blanc – la légion d'honneur des Chinois qu'aucun étranger au monde – pas même un chef d'Etat, n'a reçue à ce jour. Des rumeurs disent que peut-être... •

S.L.